

4.4.4.2.2.6. Pelouses à *Cynodon dactylon* des trottoirs alluvionnaires semi-xérophiles

Code Cahiers d'Habitats CBNM : 1.6.4.6

Correspondance TMNHR : Non codé.

Zone de référence : Pierrefonds, Saint-Pierre (X : 336511 ; Y : 7641248)



Photographie 106 : Pelouse oligohaline à *Cynodon dactylon*

Diagnostic structural

Cette végétation vivace à physionomie pelousaire ou de prairie fermée, plus ou moins rase (10 à 20 cm) présentant une seule strate, dominée par *Cynodon dactylon*. Ces végétations occupent de vastes surfaces pouvant atteindre parfois les 500 m².

Diagnostic écologique

Pelouses oligohalines des trottoirs alluvionnaires semi-xérophiles de la côte « sous le vent » à *Cynodon dactylon*

N.B : Ces habitats ne doivent pas être confondus avec les pelouses urbaines régulièrement piétinées présentant une physionomie de pelouse rase. Ces pelouses sont présentes au nord et nord-est de l'île entre Saint-Denis et Saint-Benoît.

Synécologie :

Cette végétation se développe en situation semi-xérophile de la côte «sous le vent» sur une diversité de types morphologiques (falaises, côtes rocheuses, dunes de sables basaltiques, plages de sables coralliens, plages de galets...) généralement en arrière littoral plus ou moins abritée des embruns, sur des substrats sablo-humifères, à granulométrie fine. Ces végétations peuvent également fréquenter les plages de galets mais leur physionomie est discontinue et éparse. Sur la côte «au vent», ces pelouses peinent à s'exprimer et sont généralement remplacées par des pelouses à *Stenotaphrum dimidiatum* qui affectionnent des conditions hygrométriques plus élevées.

Syndynamique :

La syndynamique dépend des variations morphogéologiques.

- ➔ Sur trottoirs alluvionnaires, ces végétations s'installent en arrière du complexe de pelouses halophiles à *Fimbristylis cymosa* et des pelouses à *Delosperma napiforme*.

Elles sont régulièrement voilées par les végétations à *Ipomoea pes-caprae* subsp. *brasiliensis*. En arrière ces végétations sont émaillées par des fourrés secondaires exotiques à *Schinus terebinthifolius* et des fourrés secondaires exotiques à *Lantana camara*.

- ➔ Sur les plages de sables basaltiques et coralliens : Sur ce type géomorphologique, le stade antérieur de ce groupement est à l'heure actuelle méconnu. Le type de pelouse présente sur ces plages est constitué de pelouses oligohalines à *Tephrosia pumila* var. *ciliata* et *Cynodon dactylon*. Sur ce substrat, ces pelouses s'installent en arrière des végétations de haut d'estran à *Ipomoea pes-caprae* subsp. *brasiliensis* et préfigurent l'arrivée des fourrés adlittoraux (principalement des fourrés secondaires exotiques à *Prosopis juliflora*).
- ➔ Sur les dunes de sables basaltiques : Ces végétations s'étendent sur de vastes superficies façonnant le paysage. Elles constituent avec les voiles à *Ipomoea pes-caprae* subsp. *brasiliensis*, les végétations pionnières colonisatrices de ce type de substrat mais se retrouvent aussi en arrière littoral au sein des revers internes des dunes de sables basaltiques. La dynamique de ce groupement dans le cas des dunes de sables basaltiques est bloquée, le régime éolien jouant un rôle déterminant sur l'étendue et la disposition des pelouses à *Cynodon dactylon*.
- ➔ Sur les falaises et côtes rocheuses semi-xérophiles de la côte «sous le vent» : Sur ce type géomorphologique, le stade antérieur de ce groupement est à l'heure actuelle méconnu. La dynamique progressive se traduit par la colonisation d'arbrisseaux tels que *Desmanthus virgatus*, *Pithecellobium dulce* ou *Schinus terebinthifolius* qui finissent par dominer en adlittoral.
- ➔ Sur les plages de galets : De manière générale, ces groupements sont peu présents du fait d'un remaniement constant des galets et d'un manque de stabilité du sol. Néanmoins, ces végétations peuvent se développer mais leur physionomie est tout autre. Il s'agit de pelouses discontinues et éparées émaillant les végétations de haut d'estran à *Ipomoea pes-caprae* subsp. *brasiliensis*. La dynamique de ce groupement dans le cas des plages de galets est bloquée, le gradient d'halophilie jouant un rôle déterminant sur l'étendue et la disposition des pelouses à *Cynodon dactylon*.

Synchorologie :

À La Réunion, cet habitat fréquente principalement la côte ouest de l'île (situation méso-xérophile) mais peut aussi se retrouver sur la côte «au vent» de manière fragmentaire. Dans la partie sud et est de l'île, cet habitat est remplacé par les pelouses à *Stenotaphrum dimidiatum* qui elles sont représentatives d'une certaine hygrométrie.

Cet habitat est également présent sur l'ensemble de l'archipel des Mascareignes (Maurice, Rodrigues et La Réunion). Le statut d'indigène de l'espèce caractéristique du groupement confère au groupement le statut d'indigénat certain.

Compte tenu du caractère cosmopolite de l'espèce caractéristique du groupement, *Cynodon dactylon*, cet habitat semble avoir une large aire de répartition dans le monde.

Diagnostic flore

Le cortège floristique est très appauvri compte tenu de la forte dominance de *Cynodon dactylon*. Les relevés comprennent en moyenne 2,6 espèces.

Espèce caractéristique du groupement: *Cynodon dactylon*

Espèce(s) caractéristique(s) de variation : *Tephrosia pumila* var. *aldabrensis*, *Tephrosia pumila* var. *ciliata*, *Tephrosia purpurea*

Flore compagne : *Chloris barbata*, *Tephrosia pumila* var. *aldabrensis*, *Tephrosia pumila* var. *ciliata*, *Tephrosia purpurea*, *Ipomoea pes-caprae*, *Schinus terebinthifolius*, *Lantana camara*.

Variation du groupement

À une échelle plus réduite, la dynamique de cette végétation est plus complexe.

- En position mésohaline, *Cynodon dactylon* s'associe avec *Tephrosia pumila* var. *aldabrensis* pour former des pelouses ourlets mésohalines.
- En position oligohaline *Tephrosia pumila* var. *ciliata* accompagne *Cynodon dactylon*, en conditions d'affaiblissement du jet d'embruns.
- En position de pelouse-ourlet oligohaline, *Tephrosia purpurea* s'insère dans les pelouses à *Cynodon dactylon*.

Ces variations, d'ordre écologique induisent des variations phytosociologiques. Ainsi pour ces trois variations, il conviendra de se reporter aux fiches respectives.

Valeur patrimoniale et menaces

L'habitat est caractérisé par *Cynodon dactylon*, espèce assez commune à l'échelle réunionnaise. L'espèce est cosmopolite de climat chaud et tempéré pouvant s'adapter à des milieux très divers.

L'habitat générique à *Cynodon dactylon* est commun à l'échelle mondiale. Néanmoins, la morphologie du trait de côte réunionnais implique de nombreuses variations de ce groupement qui elles peuvent présenter une certaine originalité floristique et un intérêt patrimonial plus fort. C'est le cas notamment des pelouses à *Cynodon dactylon* et *Tephrosia pumila* var. *aldabrensis* qui sont indigènes à La Réunion.

Toutefois, l'habitat générique a un intérêt agricole, *Cynodon dactylon* possédant une bonne valeur fourragère mais est peu productive.

Cet habitat présente un intérêt patrimonial moyen mais celui-ci est renforcé par les espèces caractéristiques de variations.

Discussion syntaxonomique

Actuellement il ne semble pas que cet habitat ait été rattaché à une classification syntaxonomique. Ce groupement a une réalité numérique et de « terrain » qui permettent de mettre en évidence plusieurs associations.

L'habitat générique à *Cynodon dactylon* peut être rattaché au rang de l'alliance comme suivant :

Alliance : *Cynodontion dactylonis* all. nov.

Cette alliance présente 3 associations distinctes :

- Pelouse ourlet-mésohaline à *Tephrosia pumila* var. *aldabrensis* et *Cynodon dactylon* :

Association : *Tephrosio aldabrensis-Cynodontetum dactylonis* Boulet, prov.

- Pelouse oligohaline à *Tephrosia pumila* var. *ciliata* et *Cynodon dactylon* :

Association : *Tephrosio ciliatae-Cynodontetum dactylonis* Boulet, prov.

- Pelouse-ourlet oligohaline à *Tephrosia purpurea* et *Cynodon dactylon* :

Association : *Tephrosio purpureae-Cynodontetum dactylonis* Boulet, 2008